

pulsion de mort p. 12
p. 15
p. 16

d'autres offices dans toute les autres paroisses. Et
notamment je crains PSYCHANALYSE A L'ENVERS (1) premier
de ces mercredis du mois de novembre, c'est-à-dire
(26 novembre 1969)
dire un office sur deux et sous les premiers mercredis
de décembre, de février, d'avril et de juin, c'est-à-dire
Vendredi que j'irai porter ma croix assainie parce
il fut annoncé d'une façon officielle que ce sera un
service et pour bien le faire, il faut d'entre vous
qui priez Permettez-moi, mes chers amis, une fois de plus,
d'interroger cette assistance - en tous les sens du
terme - que vous m'apportez, et notamment aujourd'hui,
en me suivant, dans pour certains d'entre vous un
troisième de mes déplacements. (dans)
Je ne puis, avant de reprendre cette interrogation
tout de même moins faire que de préciser, pour en remer-
cier qui de droit, comment je suis ici. C'est au titre
d'un prêt que la Faculté de Droit veut bien faire à plu-
sieurs de ses collègues des Hautes Etudes auxquels elle
a bien voulu m'adjoindre. Que la Faculté de Droit, et
particulièrement ses plus hautes autorités et notamment
Monsieur le Doyen, en soient ici par moi et, je pense, avec
votre assentiment remerciés.

Comme peut-être l'affiche vous l'a appris je ne
parlerai ici - non certes que le lieu ne me soit offert
tous les mercredis - que le deuxième et le troisième
mercredi de chaque mois, me libérant par là aux fins

à d'autres offices sans doute, les autres mercredis. Et
notamment, je crois pouvoir annoncer ici que le premier
de ces mercredis du mois, au moins pour une part, c'est-
à-dire un mois sur deux et donc les premiers mercredis
de décembre, de février, d'avril et de juin, c'est à
Vincennes que j'irai porter non pas mon séminaire comme
il fut annoncé d'une façon erronée, mais ce qu'en con-
traste et pour bien souligner qu'il s'agit d'autre chose,
j'ai pris soin d'intituler quatre imprimés auxquels
j'ai donné un titre humoristique dont vous prendrez con-
naissance sur les lieux où il est déjà affiché.
Puisque, comme vous le voyez, il me plaît de
laisser en suspens telles ou telles indications, j'en
profite très vite pour libérer ici un scrupule qui
m'est resté d'une sorte d'accueil, parce qu'il était en
somme à la réflexion peu aimable, non pas que je l'aie
voulu tel mais il se trouva ainsi de fait : un jour, une
personne qui est peut-être ici et sans doute ne se si-
gnalera pas, m'a abordé dans la rue au moment que je
prenais pied dans un taxi, elle arrêta pour ça son petit
vélomoteur pour me dire "Est-ce que c'est vous le
Docteur Lacan ? - Que oui, lui dis-je, et pourquoi ?
- Est-ce que vous reprenez votre séminaire ? - Je lui
ai dit : Mais oui, bientôt. - Et où ?" Et là, sans dout
que j'avais pour cela mes raisons, elle voudra bien m'en

croire, je lui ai répondu : "Vous le verrez !" A la suite de quoi elle partit sur son petit vélomoteur qu'elle avait décroché avec une telle prestesse que j'en restais à la fois interdit et chargé de remords. C'est ce remords que j'ai voulu aujourd'hui exprimer en lui présentant mes excuses, si elle est là, pour qu'elle me pardonne. A la vérité assurément c'est une occasion de remarquer que ce n'est jamais par l'excès, en quelque façon que ce soit, de quelqu'un d'autre qu'on se contre, au moins apparemment, l'excédé ; c'est toujours parce que cet excès vient coïncider avec un excès à vous. C'est parce que moi déjà sur ce point j'étais dans un certain état, disons-le bien, qui représentait un excès de préoccupation que sans doute je me suis manifesté ainsi d'une façon que j'ai trouvée très vite intempestive.

Entrons, sur ce, dans ce qu'il va en être de ce que nous apportons cette année : "La psychanalyse à l'envers" ai-je cru devoir intituler ce séminaire, et ne croyez pas que ce titre doive quoi que ce soit à l'actualité qui se croirait en passe de mettre un certain nombre de lieux à l'envers. Je n'en donnerai pour preuve que ceci, c'est que dans un texte qui est daté de 1966 nommément, dans une de ces introductions que j'ai faites au moment du recueil de mes écrits, une de ces introductions qui scandent ce recueil, qui s'appelle "De nos

et de financer ?

antécédents" et se trouve à la page 68, je fais très précisément allusion au plus exactement je caractérise ce qu'il en a été du discours, comme je m'exprime, d'une reprise, dis-je, du projet freudien à l'envers. C'est écrit donc bien avant les événements. Ce qui est dége-
néral, qu'est-ce à dire ? Il m'est arrivé, l'année der-
nière en tout cas avec beaucoup d'insistance, de distingu-
ce qu'il en est du discours, comme une structure néces-
saire de quelque chose qui dépasse de beaucoup la parole
toujours plus ou moins occasionnelle, que je préfère si-
je dit, même affiché un jour : c'est un discours sans
paroles. ~~ce qui est la conséquence de ceci que nous appe-~~
~~lons~~ C'est qu'à la vérité, sans paroles, il peut fort
bien subsister. Il subsiste dans certaines relations fon-
damentales qui littéralement ne sauraient subsister
sans le langage et sans l'instauration par l'instrument
de ce langage, d'un certain nombre de relations stables à
l'intérieur desquelles peut certes s'inscrire quelque
chose qui va bien plus loin et qui est bien plus large
que ce qu'il en est des énonciations effectives. Nul
besoin de ces énonciations pour que notre conduite, pour
que nos actes éventuellement s'inscrivent du cadre de
certains énoncés primordiaux. S'il n'en était pas ainsi,
qu'en serait-il de ce que nous retrouvons dans l'expé-
rience et spécialement analytique, celle-ci ne s'évoquant en

ce joint, que pour l'avoir précisément désignée, qu'en
serait-il de ce qui se retrouve pour nous sous l'aspect
du surmoi?, du discours *Copie de la bande magnétique*
Si est-il est des structures, — nous ne saurions les ve-
désigner autrement — pour caractériser ce qui est déga-
geable de cet *en* forme de *sur* lequel l'année dernière
je ne suis parvenu de mettre l'accent d'un emploi parti-
culier, ce qu'il en était de ce qui se passe de par la
relation fondamentale, celle que je définis d'un signi-
fiant à un autre signifiant.

Voilà la relation fondamentale, celle que je dési-
pour être d'où résulte l'émergence de ceci que nous appe-
lons le sujet, ceci de par le signifiant qui en l'occasio
fonctionne, fonctionne comme le représentant, ce sujet,
auprès d'un autre signifiant.

Qu'en est-il, comment situer cette forme fonda-
mentale, cette forme que si vous voulez bien, sans plus
attendre nous allons cette année écrire non plus comme
je l'ai fait l'année dernière de l'extériorité du
signifiant S1, de celui d'où part notre définition du
discours tel que nous allons l'accentuer *X* en ce premier
pas. Nous ne mettons plus le signifiant S1 pour manifes-
ter ce qu'il résulte de son rapport à ce cercle dont je
mets ici que la trace qu'avait marquée le sigle du A,
le champ du grand Autre, mais, simplifiant, nous consi-
dérons, désignée par le sigle S2, la batterie des

signifiants, de ceux qui sont déjà là car, au point
d'origine où nous nous plaçons pour fixer ce qu'il en est
du discours, du discours conçu comme statut de l'énoncé,
S1 est celui qui est à voir comme intervenant, interve-
nant sur ce qu'il en est d'une batterie signifiante que
nous n'avons aucun droit, jamais, de tenir pour dispersée,
pour ne formant pas déjà le réseau de ce qui s'appelle
un savoir, qui se pose d'abord de ce moment où le S1
vient représenter quelque chose, par son intervention dan
le champ défini au point où nous sommes comme le champ
déjà structuré d'un savoir, ce qui est son supposé,
c'est le sujet, en tant qu'il représente
ce trait spécifique, à distinguer de ce qu'il en est de
l'individu vivant qui assurément en est le lieu, le point
de marque, mais qui bien sûr n'est pas de l'ordre de
ce que le sujet fait entrer, de par le statut du savoir.

S1 / S2

Sans doute est-ce là, autour du mot "savoir"
le point d'ambiguïté sur lequel aujourd'hui nous avons
à bien accentuer ce qui d'ores et déjà par plusieurs
chemins, par plusieurs sentiers, par plusieurs occa-
sions de lumière, traits de flash, ce à quoi, je pense,
j'ai rendu vos oreilles sensibles.

Il m'est arrivé l'année dernière - l'évoquerai-je

pour ceux qui en ont pris note, pour ceux à qui peut-être
ça trotte encore dans la tête, d'appeler savoir la jouissance
de l'Autre.

C'est une drôle d'affaire, une formulation qui
à vrai dire n'a jamais été encore proférée. Elle n'est pas
neuve puisque j'ai pu déjà l'année dernière lui donner
devant vous ^{sa} ⁸¹ ⁸² vraisemblance suffisante, puisque j'ai pu
en tenir le propos sans soulever de spéciales protestations.
C'est là un des points de rendez-vous que j'annonçais pour
cette année.

Complétons d'abord ce qui fut d'abord à deux pieds
puis à trois, donnons-lui son quatrième, celui-là j'y
ai depuis je pense assez longtemps insisté, et spéciale-
ment l'année dernière, puisque l'année dernière le sémi-
naire était fait pour ça : d'un autre à l'autre l'intitu-
lais-je, cet autre, le petit, avec son "L" de notoriété,
cet autre, c'était ce que nous désignons à ce niveau, qui
est d'algèbre, qui est de structure signifiante, comme
l'objet a. (Voir formule page précédente).

À ce niveau de structure signifiante, nous
n'avons à connaître que de la façon dont ça opère. À ce
niveau de structure signifiante, nous avons liberté de
voir ce que ça fait si nous écrivons les choses à donner
à tout le système un quart de tour, ce fameux quart de
tour dont je parle depuis assez longtemps et à d'autres
occasions, notamment depuis la parution de ce que j'ai

écrit sous le titre de Kant avec Sade, pour qu'on puisse
penser que peut-être un jour, on verrait que ça ne se
limite pas simplement au fait du schéma dit 2 et qu'il y
a ce quart de tour d'autres raisons que pour accident
de représentation imaginaire. C'est ce que je veux dire.

ici notre discours qui nous dit quel sens il convient de
donner à ce schéma $\frac{8}{8} \rightarrow \frac{81}{82}$ au moment où ce schéma intervient.

dans le cas, déjà mentionné des autres significations en

Voilà un exemple. A bien prendre les choses, si
s'il apparaît fondé que la chaîne, la succession de ce
qu'il en est des lettres de cette algèbre ne peut pas être
dérangée, de nous livrer à cette opération que j'ai appe-
lée de quart de tour, nous obtiendrons - pas plus -
quatre structures dont celle qui est ici écrite à gauche
vous montre en quelque sorte le départ.

Il est très facile de produire vite, sur le
papier, les deux qui restent.

Ceci n'est que pour spécifier ce qu'il en est
d'un appareil qui n'a absolument rien d'imposé, comme
on dirait dans une certaine perspective, d'abstrait
d'aucune réalité; bien au contraire, c'est d'ores et
déjà inscrit dans ce qui fonctionne comme cette réalité
dont je parlais tout à l'heure du discours qui est déjà
au monde et qui le soutient, à tout le moins celui que
nous connaissons.

C'est là, pas seulement déjà inscrit, faisant
partie de ses arches, que cette chaîne symbolique - peu

C'est pourquoi c'est d'une articulation logique qu'il s'agit dans cette formule que le savoir est la jouissance de l'Autre, De l'Autre bien entendu pour autant - car il n'est nul Autre - pour autant que la fait surgir comme champ l'intervention du signifiant.

Sans doute se direz-vous que là, en somme, nous tournons toujours en rond : le signifiant, l'Autre, le savoir, le signifiant, l'Autre, le savoir... Mais c'est bien là que le terme "jouissance" nous permet de montrer le point d'insertion de l'appareil et sans doute, sortant de ce qu'il en est authentiquement, de ce qui est reconnaissable comme savoir, de nous rapporter aux limites, à leur champ, celui que la parole de Freud ose affronter quand/tout ce qu'elle articule résulte quoi ? Non le savoir mais la confusion, car de la confusion même nous avons à tirer réflexion, puisqu'il s'agit des limites et de sortir du système, en vertu de quoi ? d'une soif de sens, comme si le système en avait besoin ! Il n'a aucun besoin, le système. Mais nous, êtres de faiblesse, tels que nous nous retrouverons dans le cours de cette année à tous les tournants, nous avons besoin de sens. Eh bien en voilà un ! Ce n'est peut-être pas le vrai, mais ce qu'il y a de certain, c'est que nous allons voir aussi qu'il y a beaucoup de "ce n'est peut-être pas le vrai" dont l'insistance nous suggère proprement la dimension de la vérité.

Elben

Remarquons l'ambiguïté même qu'a prise dans la stupidité psychanalytique le mot "Trieb", pour autant qu'a lieu de s'appliquer à saisir vraiment l'article, cette catégorie sans doute qui n'est pas sans ancêtre, à je veux dire sans déjà emploi, et qui remonte loin, j'ai jusqu'à Kant, du mot "Trieb", tout de même ce à quoi ça sert dans le discours analytique mériterait, bien qu'on ne se précipite pas pour le traduire trop vite par le mot "instinct", mais quand même, ce n'est pas sans raison que se produisent ces glissements, mais après tout, quoique depuis longtemps nous insistions sur le caractère aberrant de cette traduction, nous sommes en droit pourtant d'en tirer profit non certes pour consacrer et surtout à ce propos la notion d'instinct, mais pour rappeler ce qui du discours de Freud la rend habitable, et pour tâcher simplement, ce discours, de le faire habiter autrement.

Populairement, l'idée de l'instinct est bien l'idée d'un savoir, d'un savoir dont on n'est pas capable de dire ce que ça veut dire mais qui est censé, et non sans titre, avoir pour résultat que la vie subsiste. Si nous donnons à un sens à ce que Freud énonce du principe du plaisir comme essentiel au fonctionnement de la vie d'être celui où se maintient la tension la plus basse, est-ce que ce n'est pas dire ce que la suite de son discours démontre comme lui être imposé, imposé par le développement de quoi ? d'une expérience, de l'expérience

analytique en tant qu'elle est structure de discours, car n'oublions pas que ce n'est pas à considérer le comportement des gens qu'on invente la pulsion de mort.

La pulsion de mort, nous l'avons ici, là où il se passe quelque chose entre vous et ce que je dis. Dire à j'ai dit "ce que je dis", je ne parle pas de ce que je suis. A quoi bon, puisqu'en somme, ça se voit grâce à votre assistance. Ce n'est pas qu'elle parle en ma faveur ! Elle parle quelquefois, et le plus souvent, à ma place.

Mais ce qui justifie, quoi qu'il en soit, qu'ici je dise quelque chose, c'est ce que j'appellerai l'essence de cette manifestation qu'ont été successives les diverses assistances que j'ai attirées selon les lieux d'où je parlais.

Je tenais beaucoup à embrancher quelque part, parce qu'aujourd'hui m'en semblait le jour, aujourd'hui où je suis dans un nouveau lieu, de faire remarquer que ce lieu a toujours eu son poids pour faire le style de ce que j'ai appelé cette manifestation ; manifestation, c'est dire quelque chose dont aussi je ne veux pas laisser passer l'occasion de dire qu'elle a rapport avec le sens courant du terme "interprétation".

Ce que j'ai dit par, pour et dans votre assistance est à chacun de ces temps, à les définir comme lieux géographiques, ~~aux~~ toujours déjà interprété. J'y

réviendrais, parce que ça aura à prendre place dans les
petits quadripodes tournants dont je dispose aujourd'hui
de faire usage, c'est à dire des quadripodes à l'usage de l'interprétation.

Pourtout bien, pour ne pas vous laisser complètement dans
le vide, j'indique que si j'avais à interpréter, je veux
dire à épingler comme interprétation, ceci qui va dans le
sens contraire à l'interprétation analytique, ceci qui
fait bien sentir combien l'interprétation analytique est
elle-même à rebours du sens commun du terme "interpré-
tation", ceci qu'à épingler dans l'interprétation de ce
que je disais à Sainte-Anne par exemple, je dirai que le
plus sensible, la corde qui vibrait vraiment, c'était la
rigolade, le personnage le plus exemplaire de cette
audience, qui était médicale sans doute mais enfin il
y avait aussi quelques assistants qui ne l'étaient pas,
était celui qui brochait, si je puis dire, mon discours
d'une sorte de jet continu de gags. C'est cela que je
prendrai pour le plus caractéristique de ce qui fut pen-
dant dix ans l'essence de ma manifestation.

Les choses n'ont commencé à s'aigrir que du jour
- c'est une preuve de plus - où je consacrai un trimestre
à l'analyse du mot d'esprit.

Je ne peux pas longtemps aller dans ce sens.

C'est une grande parenthèse, mais il faut bien que j'y
ajoute ce qui fut la caractéristique de l'interprétation,
là, de l'endroit où vous m'avez quitté la dernière fois.

de ça - ENS - c'est absolument magnifique en lettres initiales ! Ça tourne autour de "l'étant". Il faut toujours savoir profiter des équivoques littérales ! Surtout que c'est très important, c'est les trois premières lettres du mot "enseigner". Ce n'est pas réel, ça sera ! C'est là qu'on s'est aperçu que ce que je disais était un enseignement. Avant, ce n'était pas de toute évidence. Ce n'était même pas adais ! Les professeurs, et spécialement les médecins, étaient fort inquiets ; le fait que ce ne fût pas du tout médical laissait un fort doute sur le fait que ce fût digne du titre d'enseignement.

Le jour où on a vu des petits gars, ceux des Cahiers pour l'Analyse, former dans un coin où, comme je l'avais dit depuis bien bien longtemps avant, justement au temps des gags, un coin où, par effet de formation, on ne sait rien mais on l'enseigne admirablement, qu'ils aient interprété ce que je disais comme ça a bien un sens. C'est une autre interprétation que l'interprétation analytique. Parce que naturellement, on ne sait pas ce qui va arriver ici. Je ne sais pas s'il viendra des étudiants en droit ! Mais, à la vérité, ce serait capital pour l'interprétation, et probablement le temps de beaucoup le plus important des trois, puisque ce dont il s'agit en somme cette année, c'est de prendre la psychanalyse à l'envers ; c'est peut-être justement de

lui donner son statut au sens du terme qu'on appelle juridique. Ça, en tout cas, ça a sûrement toujours eu affaire, et au dernier point, avec la structure du discours. Si le droit c'est pas ça, si ce n'est pas là qu'on touche comment le discours structure le monde réel, où ça passerait ? C'est pour ça qu'après tout, nous n'y sommes pas plus mal à notre place qu'ailleurs, et ce n'est pas seulement pour des raisons de commodité que j'en ai accepté l'aubaine. C'est aussi ce qui vous fait dans vos périples le moindre dérangement, au moins pour ceux qui y étaient habitués à l'autre côté ! Je ne suis pas très sûr que pour le parking, ce soit très comode ! Mais enfin, vous avez quand même la rue d'Ulm encore !

Reprenons. Nous étions arrivés à notre instinct et à notre savoir comme situés en somme de ce que Bichat définit de la vie. "La vie, dit-il - et c'est la définition la plus profonde, elle n'est pas du tout prudence - si vous voyez de près - c'est l'ensemble des forces qui résistent à la mort."

// Si vous lisez ce que dit Freud de ce qu'il en est de la résistance de la vie à la pente vers le Nirvaná comme on a désigné autrement cette pulsion de mort au moment où il l'a introduite, sans doute se présentifie-t-il au sein de l'expérience analytique, d'une expérience de discours, cette pente au retour à l'inanimé. Freud va jusque là. Mais ce qu'il en est, dit-il, qui fait la

Marie-Françoise K...
Bichat
Freud
la mort

Note
à faire

Copie de l'impression

Freud

substance de cette bulle comme vraiment l'image s'impose
à l'audition de ces pages, c'est que la vie n'y retourne
que par des chemins toujours les mêmes et qu'elle a une
fois bien tracés. Mais alors, articulant ceci, il
s'interroge : Qu'est-ce sinon le vrai sens donné à ce que nous
trouvons dans la notion d'instinct d'implication d'un
savoir ? Ce sentier là, ce chemin là, on le connaît, et
c'est le savoir ancestral ; et ce savoir, qu'est-ce que
c'est si nous n'oublions pas, au point où Freud, au-delà
du principe de plaisir, du principe de réalité, introduit
ce qu'il appelle lui-même au-delà du principe du plaisir,
qui n'en est pas pour autant renversé ; la preuve, c'est
très précisément que le savoir, c'est ce qui fait que la
vie s'arrête à une certaine limite vers la jouissance.
Car le chemin vers la mort, c'est de cela qu'il s'agit,
un discours sur le masochisme, le chemin vers la mort
n'est rien d'autre que ce qui s'appelle la jouissance.

Ce rapport primitif du savoir à la jouissance,
c'est là que vient s'insérer ce qui surgit au moment
où l'appareil apparaît de ce qu'il en est du signifiant,
et c'est concevable dès lors que ce surgissement du si-
gnifiant, nous en relient la fonction. Ça suffit.

Qu'avons-nous besoin de tout expliquer ? Et l'origine
du langage, pourquoi pas ? Chacun sait que, pour struc-
turer correctement un savoir, il est besoin de renoncer

à la question des origines, et que ce que nous faisons
ici, je vous l'ai dit, est au regard de ce que nous avons
à développer cette année, c'est-à-dire au niveau des
structures, ce que nous faisons, articulant ceci, est
superflu, vaine recherche de sens.

Mais, comme je l'ai dit déjà, tenons compte de
ce que nous sommes. C'est au joint d'une jouissance, et
non pas de n'importe laquelle - sans doute doit-elle
rester opaque - c'est au joint d'une jouissance privi-
légiée entre toutes non pas d'être la jouissance sexuelle
puisque ce que cette jouissance désigne d'être au joint, -
comme je ^{le} disais à l'instant, c'est la perte de la jouis-
sance sexuelle, c'est la castration.

Mais c'est en rapport au joint avec la jouissance
sexuelle que surgit dans la fable, la fable freudienne
de la répétition, l'engendrement de ceci qui est radical
et donne corps à un schéma articulé littéralement, qui
est ceci : c'est que pour autant que S1 ayant surgi -
premier temps - se répète auprès de S2, d'où surgit
dans l'entrée en rapport le sujet que quelque chose
représente une certaine perte dont il vaut d'avoir fait
cet effort vers le sens pour comprendre l'ambiguïté.
ambiguïté. (Revoir formule page 6) ^{car} Ce n'est pas pour
rien que ce même objet que d'autre part j'avais désigné
comme celui autour de quoi en somme s'organise dans
l'analyse toute la dialectique de la frustration, ce

même objet, même dernière aussi, je l'ai appelé le
"plus-de-jouir".

Ceci veut dire que la perte de l'objet, c'est
aussi la béance ouverte, le trou ouvert à quelque chose
dont on ne sait s'il est la représentation du manque à
jouir, qui se situe du procès du savoir, en tant que là
il prend un tout autre accent d'être dès lors savoir
scandé du signifiant. Est-ce même le même ?

Le rapport à la jouissance s'accroît soudain
de cette fonction encore virtuelle qui s'appelle celle
du désir où aussi bien c'est pour cela que j'articule
"plus-de-jouir" ce qui ici apparaît, non pas d'un for-
çage, d'une transgression - qu'on tarisse un petit peu,
je vous en prie, autour de ce bafouillage ! Si l'ana-
lyse montre quelque chose, j'invoque ici ceux qui y ont
un peu d'autre âme que celle dont Barrès a dit comme du
cadavre qu'il bafouille) ce que l'analyse montre si elle
montre quelque chose, c'est très précisément ceci qu'on
ne transgresse rien. Se faufiler n'est pas transgresser.
Voir une porte entrouverte, ce n'est pas la franchir !
Nous aurons l'occasion de retrouver ce que je suis en
train ici d'introduire.

Ce n'est donc pas ici transgression mais bien
plutôt irruption, chute dans le champ de quelque chose
qui est de l'ordre de la jouissance d'un bon. Eh bien
même ça, c'est peut-être ça qu'il faut payer. C'est pour

Document
(17/11/69)

Ref

ça que l'année dernière, c'est à propos de ce plus-de-jouir que je vous ai dit : dans Marx, ^{fait} c'est à qu'il est reconnu comme fonctionnant au niveau qui est l'article du discours analytique, pas d'un autre, est descendu ^{7/43} comme plus-de-jouir. C'est ça que Marx découvre comme ça qui se passe véritablement au niveau de la plus-value. Car bien entendu ce n'est pas Marx qui a inventé la plus-value. Seulement avant lui personne ne savait quelle place ça avait. La même place ambiguë qui est celle quand je viens de dire du travail en trop, du plus-de-travail.

Qu'est-ce que ça paye, dit-il, sinon justement de la jouissance dont il faut bien qu'elle aille quelque part,

ça paye. Ça qui l'hydre de troublant, c'est ça que, si on la paye, on l'a, et puis à partir du moment où on l'a, il est très urgent de la gaspiller ; et que si on ne la gaspille pas, alors ça a toutes sortes de conséquences.

Laissons pour l'instant la chose en suspens, car qu'est-ce que je suis en train de faire ? Je commence à vous faire admettre, simplement à l'avoir situé que cet appareil à quatre pattes, avec quatre positions, peut servir à quoi ? à définir quatre discours radicaux.

Il n'est pas de hasard que ce soit sa forme que je vous ai donnée comme première, mais rien ne dit que je n'aurais pu partir de toute autre, de celle qui est à gauche par exemple (voir page 8). Il est un fait

déterminé par des raisons historiques qui fait que cette première forme, celle qui s'énonce à partir de ce signifiant qui représente un sujet auprès d'un autre signifiant, elle a de l'importance parce que c'est celle qui, dans ce que nous allons énoncer cette année, va s'épingler entre toutes, entre les quatre, comme étant l'articulation du discours du maître. Est, de ne pas le dire par là. Le discours du maître, je pense qu'il est inutile de vous rapporter son importance historique puisque quand même, dans l'ensemble, vous êtes recrutés sur ce terrain qu'on appelle universitaire, et que de ce fait vous n'êtes pas sans savoir que la philosophie ne parle que de ça. Avant même qu'elle ne parle que de ça, c'est-à-dire qu'elle l'appelle par son nom - c'est au moins saillant chez Hegel et tout spécialement illustré par lui - il était déjà manifeste que c'était dans le champ, au niveau du discours du maître, qu'était apparu quelque chose qui quand même nous concerne, nous concerne quant au discours, quelle que soit son ambiguïté, et qui s'appelle la philosophie.

Alors je ne sais pas jusqu'où je vais pouvoir porter ce que j'ai aujourd'hui simplement à vous épingler, à vous pointer, parce que quand même il ne faut pas traîner si nous voulons faire le tour des quatre discours en question. Comment s'appellent les

C'est vide
à pointer
point ?

définir la position de l'esclave, par rapport à ce que dans
autres ? Je vous le dirai tout de suite, pourquoi pas,
l'être humain, il n'est pas, comme le dit l'esclave,
ne serait-ce que pour vous allécher. Celui-là, de gauche
une classe simplement : il est une fonction sociale
(page 8) c'est le discours de l'hystérique. Ça ne se
le familiariser avec Aristote parle de l'esclave, il est
voit pas tout de suite ! Mais je vous l'expliquerai !
Et puis les deux autres, il y en a un qui est le discours
littéraire, et il l'est parce qu'il est celui d'un savoir
de l'analyste, et puis l'autre - non, décidément je ne
faire. C'est très important, parce qu'avant de savoir si
vous dirai pas ce que c'est. Je ne vous le dirai pas
le savoir se sait, si l'on peut l'incarner en soi sur la
parce que ça prêterait simplement à être dit comme ça
aujourd'hui, à trop de malentendus. Mais enfin vous
verrez, c'est un discours tout à fait d'actualité.

Reprenons ce discours du maître pour autant qu'il
fait que j'associe ce qu'il en est de la désignation de
l'appareil algébrique présent, comme donnant la structure
du discours du maître.

Là (forme page 8) disons pour aller vite le
signifiant, la fonction de signifiant sur quoi s'appuie
l'essence du maître. Vous vous souvenez peut-être d'un
autre côté sur quoi j'ai mis l'accent l'année dernière
à plusieurs reprises, que le champ propre de l'esclave,
c'est le savoir. [Il ne fait aucun doute, à lire
les témoignages que nous avons de la vie antique, en
tout cas du discours qui se tenait sur cette vie -
lisez là-dessus la Politique d'Aristote - ce que
j'avance de l'esclave comme caractérisé par être celui
qui est le support du savoir ne fait aucun doute. Ce qui

12.42

définir la position de l'esclave, c'est-à-dire que dans
l'ère antique, il n'y avait pas d'esclave moderne, esclave,
une classe simple, il y avait une fonction inscrite dans
la famille. Quand Aristote parle de l'esclave, il est
tout autant dans la famille et plus encore que dans
l'État, et il est parce qu'il est celui qui a un savoir-
faire de l'esclave, important, parce qu'avant de savoir si
la savoir se sent, si l'on peut fonder un sujet sur la
perspective d'un savoir totalement transparent en lui-
même, il faut savoir épouser le registre de ce qui d'ori-
gine est savoir-faire. C'est de cet, je ne sais pas si
vous y voyez ce qui se passe sous nos yeux et qui donne
son sens, un premier sens (vous en aurez d'autres) - à
la philosophie nous en avons tout à fait heureusement,
grâce à Platon, les traces, et il est très essentiel de
s'en souvenir pour situer, pour mettre à sa place, et
puisque après tout si quelque chose a un sens dans ce qui
nous travaille, ce ne peut être que de mettre les choses
à leur place - ce que la philosophie désigne dans toute
son évolution, c'est ceci : le vol, le rapt, la sous-
traction à l'esclave de son savoir par l'opération du
maître. Il suffit d'avoir un petit peu de pratique - et
Dieu sait si depuis seize ans je fais effort pour que ceux
qui m'écoutent la prennent, cette pratique - des Dialogues
de Platon pour s'en apercevoir. Qu'est-ce que cherche,

de ce que j'appellerai en cette occasion les deux faces
du savoir, - ce savoir-faire si parent du savoir animal,
mais qui chez l'esclave n'est absolument pas dépourvu,
bien sûr, de cet appareil qui en fait un réseau langagier,
bien sûr, des plus articulés. Il s'agit, ^{pour} cela, la seconde
couche, l'appareil articulé, de s'apercevoir que ce, ça
peut se transmettre, ce qui veut dire se transmettre de la
poche de l'esclave à celle du maître - si tant est qu'à
cette époque on eût des poches.

28' 1/2
Et tout l'effort de dégagement de ce qui s'appelle
l'épistémè - c'est un drôle de mot, je ne sais pas si
vous y avez jamais bien réfléchi, "se mettre en bonne
position" en somme, c'est comme verstehen, c'est le même
mot. Il s'agit de trouver la position pour que le savoir
devienne savoir de maître, fonction de l'épistémè en tant
que savoir transmissible, ^{en tant} qu'elle est spécifiée comme telle
- reportez-vous aux Dialogues de Platon, elle est tout en-
tière empruntée ^[recommande] ~~toujours~~ aux techniques artisanales,
c'est-à-dire serves. Ce dont il s'agit, c'est d'en extraire
l'essence pour qu'il devienne savoir de maître.

Et puis ça se redouble naturellement d'un petit
choc en retour qui est tout à fait ce qu'on appelle un
lapsus, un retour du refoulé. Mais, dit tel ou tel,
que ce soit Callias ou un autre, reportez-vous au
Ménon, au moment où il s'agit de la racine de deux et de

~~rien - l'énonciation~~

son incommensurable. Il y en a un qui dit : "Mais voyons, l'esclave, mais qu'il vienne, le cher petit, mais vous voyez, il sait". On lui pose des questions, des questions de maître, bien sûr, et comme l'esclave répond aux questions naturellement ce que les questions déjà dictent comme réponses, on trouve là, sous cette espèce de forme de dérision, de mode de bafouer le personnage qui est là retourné sur la poêle, on montre bien que le sérieux, la visée, c'est l'avoir sait ceci, c'est que l'esclave sait et que, à ne l'avouer que dans ce biais de dérision, ce qu'on cache, c'est que ce dont il s'agit, c'est de ravir à l'esclave sa fonction au niveau du savoir.

Pour cela, pour donner son sens à ce que je viens d'énoncer, il faudrait bien sûr - mais ce sera notre pas de la prochaine fois - voir comment s'articule la position de l'esclave, et c'est ce que j'ai déjà amorcé de dire l'année dernière au regard de la jouissance. Ce n'était qu'un hint, un hint pittoresque, si je puis dire. Chacun sait que ce qui est intéressant, c'est ce qui là-dedans dément ce qui se dit ordinairement, à savoir que la jouissance, c'est le privilège du maître.

Bref c'est du statut du maître qu'il s'agit en l'occasion. Ce que je voulais comme introduction aujourd'hui, c'est seulement vous dire à quel point profondément nous intéresse ce statut et combien il vaut d'en garder l'énonciation pour un prochain pas,

combien il nous intéresse quand ce qui se voit, ce qui se dévoile, ce qui du même coup se réduit à un coin du paysage, c'est la fonction de la philosophie pour autant sans doute, vu l'espace, et l'espace plus court cette année que d'autres que je me suis donné, ne puis-je le développer. Ça n'a aucune importance. Que quelqu'un reprenne ce thème et en fasse ce qu'il voudra. Ceci que la philosophie dans sa fonction historique est cette traction, cette trahison dirai-je presque, du savoir de l'esclave pour en obtenir sa transmutation comme savoir de maître.

Est-ce à dire que ce que nous voyons surgir comme science pour nous dominer soit le fruit de l'opération ? Là encore, loin qu'il faille se précipiter, nous constatons au contraire qu'il n'en est rien. C'est à savoir que toute cette sagesse, cette épistémè faite de tous les recours à toutes les dichotomies, n'ont abouti qu'à un savoir qu'on peut à proprement parler désigner du terme qui servait à Aristote lui-même à caractériser le savoir de maître : le savoir théorique, - non pas bien sûr au sens faible que nous donnons à ce mot, mais au sens accentué que le mot theoria a dans Aristote et que, ^{chez} toute singulière, ce n'est que du jour - j'y reviens car pour mon discours c'est le point vif, un point pivot, un point essentiel - c'est du

jour où d'un mouvement de renonciation à ce savoir si
je puis dire mal acquis, quelqu'un, du rapport strict
de S1 à S2, a extrait pour la première fois comme telle
la fonction du sujet, j'ai nommé Descartes, Descartes.
tel bien entendu que je crois pouvoir l'articuler, non
sans accord avec au moins une part importante de ceux qui
s'en sont occupés.

La distinction du temps où surgit le virage de
cette tentative de passation de l'esclave au maître de
ce qu'il en est du savoir, et de son redépart que ne
motive qu'une certaine façon de poser dans la structure
toute fonction possible de l'énoncé en tant que seule
l'articulation du signifiant la supporte, voilà un
petit exemple déjà ^{des apports} perçu des éclairs que le type de
travail que je vous propose cette année peut vous apporter.

Ne croyez pas que ça s'arrête là, bien sûr. Car
ce que je dis, ce que j'ai avancé ici qui, je pense, à
partir du moment où on le montre, présente au moins
ce caractère de dessillement d'une évidence - qui peut
nier que la philosophie ait jamais été autre chose qu'une
entreprise fascinatrice au bénéfice du maître? à
partir du moment où on le dit. Nous y reviendrons car
bien sûr, à l'autre terme, nous avons le discours de
Hegel et son énormité dite du savoir absolu. Que peut
bien vouloir dire le savoir absolu si nous partons de
la définition que je me suis permis de rappeler comme

principielle pour ce qui est de notre démarche concernant le savoir? C'est peut-être de là que nous partirons la prochaine fois. Ce sera au moins un de nos départs. L'autre est ceci - il n'est pas moindre, il est énorme, et tout spécialement salubre à cause des énormités, des énormités véritablement accablantes qu'on entend des psychanalystes, concernant ce qu'il en est du désir de savoir.)

(S'il y a quelque chose que la psychanalyse devrait nous forcer de maintenir mordicus, c'est que le désir de savoir, ça n'a aucun rapport avec le savoir, à moins bien sûr que nous nous payions du mot lubrique de la transgression ; distinction radicale qui a les dernières conséquences du point de vue de la pédagogie et le désir de savoir, ce n'est pas ce qui conduit au savoir. C'est une chose qu'enfin je pense on me permettra de motiver à plus ou moins long délai, le discours de l'hystérique lui-même. Car, en fin de compte, il y a une question à se poser. Le maître qui opère cette opération de déplacement, appelez-ça comme vous voudrez, de virage bancaire du savoir de l'esclave, est-ce qu'il a envie de savoir ? Est-ce qu'il a le désir de savoir ? Parce que nous avons vu en général, jusqu'à une époque récente - ça se voit de moins en moins - un vrai maître, il ne désire rien savoir du tout, il désire que ça marche. Et pourquoi

est-ce qu'il voudrait savoir ? Il y a des choses plus amusantes que ça !

La question est de savoir comment (est-ce que) le philosophe est arrivé à lui inspirer le désir de savoir. C'est là-dessus que je vous laisse. C'est une petite provocation. S'il y en a qui le trouvent d'ici la prochaine fois, ils se le diront !

p. 13

temps, à les définir comme lieux géographiques, toujours déjà interprété. J'y reviendrai, parce que ça aura à prendre place dans les petits quadripodes tournants dont je commence aujourd'hui de faire usage.

Mais, pour ne pas vous laisser complètement dans le vide, j'indique que si j'avais à interpréter, je veux dire à épingler comme interprétation, ceci qui va dans le sens contraire à l'interprétation analytique, ceci qui fait bien sentir combien l'interprétation analytique est elle-même à rebours du sens commun du terme interprétation, ceci qu'à épingler donc l'interprétation de ce que je disais à Sainte-Anne, par exemple, je dirai que le plus sensible, la corde qui vibrait vraiment, c'était la rigolade. Le personnage le plus exemplaire de cette audience, qui était médicale sans doute mais enfin il y avait aussi quelques assistants qui ne l'étaient pas, était celui qui brochait, si je puis dire, son discours d'une sorte de jet continu de gags. C'est cela que je prendrai pour le plus caractéristique de ce qui fut pendant dix ans l'essence de ma manifestation.

sur?

Les choses n'ont commencé à s'aigrir que du jour — c'est une preuve de plus — où je consacrai un trimestre à l'analyse du mot d'esprit.

p. 14

Je ne peux pas longtemps aller dans ce sens. C'est une grande parenthèse, mais il faut bien que j'y ajoute ce qui fut la caractéristique de l'interprétation, là, de l'endroit où vous m'avez quitté la dernière fois, de ça — ENS — c'est absolument magnifique en lettres initiales ! Ça tourne autour de l'étant. Il faut toujours savoir profiter des équivoques littérales ! Surtout que c'est très important, c'est les trois premières lettres du mot enseigner.

C'est là qu'on s'est aperçu que ce que je disais était un enseignement. Avant, ce n' <en> était pas <un>, de toute évidence. Ce